

Journal de l' **ARQUEMUSE**



Octobre-Novembre 2020

LA MUSIQUE EN PARTAGE

UN PEU D'HUMOUR POUR COMMENCER



A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs :

- vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels.*
- nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers.*

Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires.

N'hésitez pas à me les envoyer :journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

J'espère que tout en étant un moyen parmi d'autres de rester en contact, il vous apportera chaleur et réconfort dans ces temps difficiles.

Marie-Claire Mayniel, élève de piano

ANNONCE

Cette année, l'assemblée générale de l'Arquemuse aura lieu le 20 novembre 2020 à 17 h 30. L'évènement sera diffusé en visioconférence en raison de la pandémie.

La convocation sera envoyée sous peu par courrier électronique aux membres votants de l'école de musique l'Arquemuse soit : les élèves adultes, les parents d'élèves mineurs ainsi que les membres du corps professoral.

N'hésitez pas à vous impliquer en vous inscrivant.

UNE CLASSE DE MAÎTRE, C'EST QUOI ?

Le 17, juillet dernier, Jean-Michel Dubé organisait dans la salle de concert de l'Arquemuse une classe de maître. J'en ai profité pour lui poser les questions que tout le monde se pose sans oser les poser :

Qu'est-ce que c'est qu'une classe de maître ? Quel bénéfice peut-on en attendre ? Faut-il être un pianiste confirmé pour participer ?

Jean-Michel a eu la gentillesse de nous partager son expérience.

C'est sûr que l'expression « classe de maître » peut prêter un peu à confusion. Qu'est-ce qu'un maître ? Je ne me considère pas comme un maître, je prends des cours avec des maîtres. Le but d'une classe de maître, c'est de partager la musique en groupe. Aujourd'hui, nous sommes six et c'est agréable d'aller ensemble à la découverte du répertoire. Il n'est pas question d'arriver là comme si on allait jouer au Carnegie Hall, ce n'est pas du tout le but. C'est un cours que je donne mais la seule différence entre la classe de maître et un cours privé, c'est que mon message portera sur une approche plus globale de la pratique du piano. Je vais parler de comment s'adapter à l'instrument que l'on a devant soit, de ce qu'il faut faire quand on est en situation de performance, de ce qu'il faut faire pour se trouver plus de points de repères, de toutes les choses qui vont permettre à l'élève et aux autres participants de continuer à progresser. Finalement, le but d'une classe de maître, c'est d'avoir un cours individuel mais qu'en plus les autres en profitent. Et puis c'est aussi surtout de partager la musique, de partager cette passion à plus de 2 personnes. Moi, je suis passionné, la personne qui est à l'instrument est passionnée mais en plus le fait d'être en groupe favorise les rencontres, les amitiés. Il ne faut pas oublier que les craintes que l'on peut avoir de jouer devant les autres, les autres les ont aussi. Finalement, cela devient une sorte de discussion et on se rend compte au fil des participations à des classes de maître que les peurs s'atténuent. C'est sûr que l'on sort de sa zone de confort. Moi-même, lorsque j'ai donné ma première classe de maître, j'ai éprouvé ce sentiment. Il fallait que je fasse face aux gens, que je leur parle. Je suis habitué à être dans ma bulle, focalisé sur mon instrument. Ce n'est pas la même chose du tout. Cela m'a sorti de ma zone de confort. Moi-aussi, je connais toutes les peurs que l'élève peut ressentir. Alors en effet, le terme « classe de maître » n'est pas parfait mais c'est le seul qui existe pour l'instant. Certains m'ont dit pourquoi ne pas dire « classe d'ensemble ». En fait, une classe d'ensemble, ce n'est pas pareil, c'est quand on joue en groupe. Par exemple, si on était cinq pianistes à

jouer en même temps, là cela serait une classe d'ensemble mais une classe de maître, c'est vraiment moi qui parle, qui donne des idées musicales à partir de ce que l'étudiant vient de jouer. Je cherche à donner des conseils que les autres participants puissent utiliser pour leur pièce. Dans une classe de maître, je ne dirai pas à l'étudiant « Travaille ta main gauche... », ce que l'on pourrait faire dans un cours privé. Ici, c'est vraiment plus dans le raffinement, les nuances, la finesse de l'interprétation.

Une classe de maître type peut se dérouler de la façon suivante : les participants arrivent, discutent, s'installent. Je prends actuellement un maximum de 6 étudiants pour respecter les impératifs de distanciation sociale. Chaque participant a droit à 30 mn. Je laisse la personne jouer sa pièce et puis après je cible certains aspects : le ressenti du participant, ce qu'il a pensé de ce qu'il a joué, comment moi, je verrai l'interprétation de cette pièce. L'étudiant essaie de mettre immédiatement en pratique les idées proposées. Il teste, Le but n'est pas de réussir tout de suite, mais plutôt d'entamer un cheminement dans le cadre d'une activité qui est d'abord un cours et de continuer à pratiquer par la suite.

Pour une classe de maître, l'idéal est d'apporter une pièce que l'on est à l'aise de jouer. Cela ne veut pas dire la perfection, il peut y avoir des erreurs liées à la nervosité qu'il est parfois difficile de contrôler. En revanche, il est certain que le participant ne doit pas venir avec une pièce qu'il a débuté la semaine précédente. Il faut apporter une pièce que l'on a déjà travaillé, que l'on aimerait peaufiner, qu'on aimerait améliorer. Pour en être à l'étape du perfectionnement, il faut donc une œuvre que l'on connaît bien, pas forcément ancienne mais que l'on a l'impression de maîtriser. Il n'y a pas de niveau prérequis. Dans mes classes, chaque élève a un niveau différent et tout le monde apprend des commentaires faits sur telle ou telle pièce. Pour celui qui donne la classe de maître, la difficulté est d'écouter chacun et de trouver pendant que la personne joue un ensemble d'idées qui va servir à tous. C'est là ce qui différencie un cours de maître d'un cours privé. Le cours privé est un travail ciblé, le travail de la classe de maître doit enrichir tous les participants. C'est pour cela que l'un ne va pas sans l'autre. Cela ne peut pas être, je prends des cours privés, donc la classe de maître n'a pas d'intérêt pour moi ou je participe à des classes, donc je n'ai pas besoin de cours privé.

Tenir une classe de maître demande de la préparation. En général, je demande à chaque participant sa partition quelques jours à l'avance pour prendre connaissance des pièces et développer des idées musicales. Je joue les œuvres au piano, je les écoute, je repère les difficultés.

Les classes de maître de piano n'ont rien de spécifiques par rapport à d'autres classes. J'ai souvent été écouté des classes de maître de violon, de violoncelle. Cela m'a permis d'acquérir des concepts ou des techniques que j'ai pu ensuite retranscrire au piano. Je pense par exemple à la technique du coup d'archer au violoncelle.

Organiser des classes de maître m'apporte également beaucoup dans ma pratique professorale, en particulier par le fait d'arriver à trouver les mots justes en temps réel, de réagir rapidement pour donner un conseil pertinent et d'être compris du participant qui joue sa pièce. En cours privé, il est toujours possible de prendre un temps de réflexion et de ne proposer des solutions aux difficultés de l'élève que la semaine d'après. La classe de maître, c'est de l'instantané. Il faut être motivant, soutenir l'élève au mieux de ce qu'il peut faire. Quand on fait une classe de maître, il faut mettre son orgueil de côté, le professeur aura toujours quelque chose à commenter. Si tout était parfait, cela ne serait plus la peine de prendre des cours. Je participe moi-même toujours à des classes de maître, en particulier lors de mes séjours en Europe, pour recevoir des conseils et continuer à améliorer mon jeu. Il faut prendre de la distance, utiliser le travail que l'on fait dans une pièce et l'étendre à d'autres. C'est cela le défi.

Le professeur a toujours des commentaires à faire et plus l'élève performe, plus il y a des choses à dire. La recherche de la perfection en musique comme pour l'Art en général est sans fin.

Il arrive aussi que des classes de maître se font devant un public qui ne participe pas mais simplement écoute. Mais il n'y a pas d'interaction possible, le public assiste sans poser de questions ou faire des remarques. En tant que professeur, je m'adresse à l'élève et au public mais j'évite les questions du public pour éviter la dispersion. Personnellement, j'adore faire des classes de maître, c'est ce que je préfère dans l'enseignement. Je suis particulièrement sensible à l'esprit de partage qui sous-tend cette activité et me ramène à ce que je fais moi-même quand je suis concertiste. Je ne joue pas pour moi, je joue pour les gens. La musique, l'Art, c'est un partage. Quand tu décides de participer à une classe de maître et de jouer devant tous, tu acceptes d'être un cobaye. Là où tu vas le plus apprendre, c'est assis dans la salle à regarder et écouter.

C'est pour cela qu'il s'agit d'un partage. Toi qui te présentes pour jouer ta pièce, tu vis un stress mais les autres vont apprendre de cette situation et vice versa quand cela sera à leur tour de jouer. C'est vraiment une expérience de groupe., une sorte d'apprentissage collectif.

Un grand merci, Jean-Michel pour ce témoignage. Cela donne vraiment envie de tenter l'expérience.

www.jeanmicheldube.com



TÉMOIGNAGES DE DEUX PARTICIPANTES

Suzanne

« Je participe à des classes de maitre parce que l'apprentissage du piano est une passion et que je souhaite en apprendre davantage. En classe de maitre, on apprend beaucoup en écoutant et en observant les autres au piano, tout en profitant des conseils que le professeur dispense a chaque élève. Je trouve qu'une classe de maitre nous aide aussi à progresser car il faut sortir de sa zone de confort en jouant devant un auditoire. Quand on joue chez soi, on est seule et on s'écoute... J'ai un cours privé à chaque semaine. En raison de la pandémie, les cours se donnent par visioconférence en ce moment. Je travaille six pièces simultanément, à raison de deux à trois heures par jour. J'ai présenté aujourd'hui une pièce de Ludovico Einaudi (Una Mattina) que j'ai travaillée au cours des derniers mois. Les conseils du professeur lors de la classe de maitre d'aujourd'hui m'ont permis de modifier mon jeu de façon à faire ressortir les effets d'écho qui donnent la sonorité particulière de cette pièce. La classe de maitre m'a aussi permis de démontrer les progrès réalisés dans la souplesse des poignets et des doigts.

J'apprécie mon professeur car il sait se montrer très à l'écoute et qu'il est aussi soucieux de mon cheminement. Il sait adapter son approche en fonction des besoins particuliers et du rythme de progression de chaque élève. Il me propose aussi de beaux défis. Même s'ils me semblent difficiles à réaliser à prime abord, je lui fais toujours confiance. Et ça marche

Nicole

« C'est la deuxième fois que je participe à une classe de maître. Je fais l'apprentissage du piano depuis plusieurs années mais par cycle : j'ai commencé et interrompu pour différentes raisons, j'ai recommencé, etc. Malgré tout, la musique est pour moi une passion et je désire absolument qu'elle fasse partie du reste de ma vie. Pour la classe de maître d'aujourd'hui, j'ai choisi une pièce que je connaissais assez bien, je l'ai repris car cela faisait longtemps que je ne l'avais pas jouée en me disant que j'allais présenter celle-ci au point où j'en étais en étant certaine que Jean-Michel pourrait cibler les points que je devais améliorer. Je sais que pour beaucoup, une classe de maître, ce sont des élèves super doués qui s'exécutent, mais Jean-Michel a eu la générosité de nous offrir cette opportunité en nous la présentant comme un apprentissage, un cours de groupe. Nous ne sommes pas ici pour un concert, nous sommes là pour travailler nos pièces et nous allons le faire ensemble, nous allons apprendre des uns des autres. Et effectivement c'est ce que j'ai remarqué lors de mes deux participations. Nous sommes 6 à participer et c'est comme si on bénéficiait de 6 cours différents en un. J'éprouve du stress comme tout le monde mais c'est une belle opportunité de faire un travail personnel sur soi. Je pense qu'il faut se questionner et trouver la cause de ce stress. Je me dis souvent : "ce n'est pas juste un cours de piano, c'est une thérapie" parce que l'anxiété que l'on ressent au moment de jouer dépasse largement le cadre du piano.

, un moyen de s'exprimer. Lorsque je dois jouer une pièce, je me demande ce que je veux exprimer, ce que je veux transmettre aux autres. Jean-Michel nous aide à trouver la zone que l'on veut exploiter, les nuances, les émotions, il nous accompagne pour nous permettre d'exprimer précisément ce que la pièce veut dire pour nous et puis avoir le bonheur de partager ce sens avec les autres et ce tout en respectant les principes de base de l'instrument. Aujourd'hui, j'ai appris que l'on joue mieux chez soi que devant les autres (la plupart du temps). Plus sérieusement, j'ai beaucoup appris au sujet de la respiration. On croit que la respiration ne concerne que le chant, mais c'est aussi important pour le piano. C'est nécessaire de prendre le temps de s'arrêter, de donner un élan, de pouvoir faire des silences musicaux. J'ai aussi constaté qu'il faut savoir prendre notre temps, bien placer ce que l'on veut faire, d'où l'importance de bien réfléchir à ce que l'on veut exprimer pour être à même de bien le partager. »

Propos recueillis le 17 juillet 2020 à l'école Arquemuse

DANS LA VIE DE KIIL

KIIL est un groupe de jazz de l'Arquemuse dont le répertoire se compose essentiellement de standards de jazz de différents styles: en passant du blues au funk, ainsi que certaines autres pièces contemporaines.

Un mardi soir, avant le passage en zone rouge, j'ai rencontré lors d'une répétition Ismaël (guitare), Leonel (saxophone), Kirsten (batterie), Isabelle (pianiste) et Simon Martineau, leur professeur et le bassiste du groupe. Tout a commencé par un apparent brouhaha au cours duquel tous les instruments s'accordent entre eux en prenant comme référence le piano. Même la batterie nécessite d'être accordée Puis chacun prend le temps de répéter ses accords avant que la répétition à proprement parler commence. La pièce de ce mardi soir était « Spain » de Chick Correa

Au-delà de partager avec plaisir ce moment avec le groupe j'ai pu bénéficier de quelques minutes pour leur demander de nous partager leur expérience.

Simon Martineau, le professeur et bassiste du groupe

Par rapport à un groupe de musiciens professionnels habitués à jouer ensemble, mon expérience avec Kiil me demande de l'adaptation et constitue un nouvel apprentissage pour moi. Il faut que je sois capable d'aider les musiciens à s'harmoniser, à baisser ou augmenter l'intensité d'un instrument et en même temps être capable de faire résonner l'ensemble. J'essaye de donner des conseils à chacun tout en restant simple en m'adaptant au niveau de connaissance théorique de chacun. Je fais parfois travailler les musiciens séparément par deux ou seul. Je les aide à choisir leurs accords. Alors que le groupe joue, Il faut être capable de repérer les erreurs, de les corriger comme le ferait un chef d'orchestre par exemple. Cela me demande d'autant plus d'attention que je joue de la basse en même temps mais Je me sens de plus en plus à l'aise dans ce rôle de direction de groupe.



Kiil en répétition

Isabelle, la pianiste

Lors de mes premiers cours d'ensemble, bien qu'à l'aise avec les partitions, je ne connaissais même pas bien mes accords classiques, alors encore moins les accords jazz. C'est fou comme on peut apprendre quand on est motivés! Même si je suis encore débutante, je vois que j'ai avancé.

En plus du cours d'ensemble, j'ai eu la chance d'avoir Félix Dubé comme professeur de piano jazz, qui était responsable des Mercredis jazz à la Scala. Grâce à ses encouragements j'ai même participé à ces soirées avec des musiciens professionnels, occasionnellement avec notre saxophoniste Leonel! Par chance les spectateurs étaient assez indulgents!

En tant que pianiste, durant le thème, mon rôle est de faire les accords et parfois même la mélodie avec le saxophoniste, et choisir les « voicings », les séquences de notes appropriées pour les accords. Même si je commence à avoir des bases pour choisir les « voicings », ceci reste encore un défi pour moi, car il y a plusieurs possibilités et un musicien d'expérience pourrait avoir une "meilleure option qui sonne mieux". Ensuite, pendant le solo des autres instruments (sauf celui de la batterie, où le piano ne joue pas, ou rarement), il s'agit encore une fois de choisir les bons « voicings » et de jouer avec des rythmes appropriés selon le solo (il y a encore beaucoup de pain sur la planche pour moi!).

L'écoute est très importante. Il faut enrichir le solo des autres instruments mais jouer de façon plus effacée.

Durant mes solos, je peux m'accompagner à la main gauche ou jouer seulement d'une main. Avec l'ensemble, ce qui est bien c'est que je peux me concentrer sur des solos seulement à la main droite.

Il me reste encore beaucoup de défis à relever et c'est très motivant

Leonel, le saxophoniste

Je dois pour chaque répétition préparer mon instrument. Je vérifie en particulier l'anche, cette petite pièce de roseau située dans le bec du saxophone. Cette pièce joue un rôle essentiel dans la production du son et est très sensible à l'humidité et à la température ambiante. Avant chaque répétition, j'humidifie l'anche et je teste la clarté du son. S'il n'est pas satisfaisant, je change l'anche.

Bonjour! Je **m'appelle Kirsten** et je suis le « **drummer** »!

Mon professeur, Raynald Drouin, m'a dit qu'un drummer a besoin de jouer avec les autres. Donc, quand l'opportunité de rejoindre l'ensemble est arrivée, il m'a encouragée. Au début, il y a 3 ans, l'ensemble c'était plus pop/rock avec des chansons comme « Eye of the Tiger » et « Billy Jean ». C'était bon pour moi parce que j'étais une débutante et les rythmes rock étaient plus accessibles. Le semestre suivant, c'est devenu plus jazz : Herbie Hancock, Art Blakey, Miles Davis, etc. Plus le fun et plus de défis!

J'apprends tellement : la compréhension de la musique, le développement de solos, l'improvisation, de nouveaux rythmes, l'histoire du jazz, et la manière de communiquer musicalement avec les autres.

Je pense que mon rôle, c'est d'abord de garder un bon rythme (bon « groove »), bien sûr, et aussi d'apporter de l'énergie positive et du support à l'ensemble afin que l'on puisse donner le meilleur de nous-même. Mon gros défi avec le jazz, ce sont les rythmes complexes mais également le fait de comprendre et de ressentir la musique pour pouvoir improviser et y ajouter une touche personnelle.

Jouer dans l'ensemble c'est super fun! J'adore écouter les autres pendant que je joue.

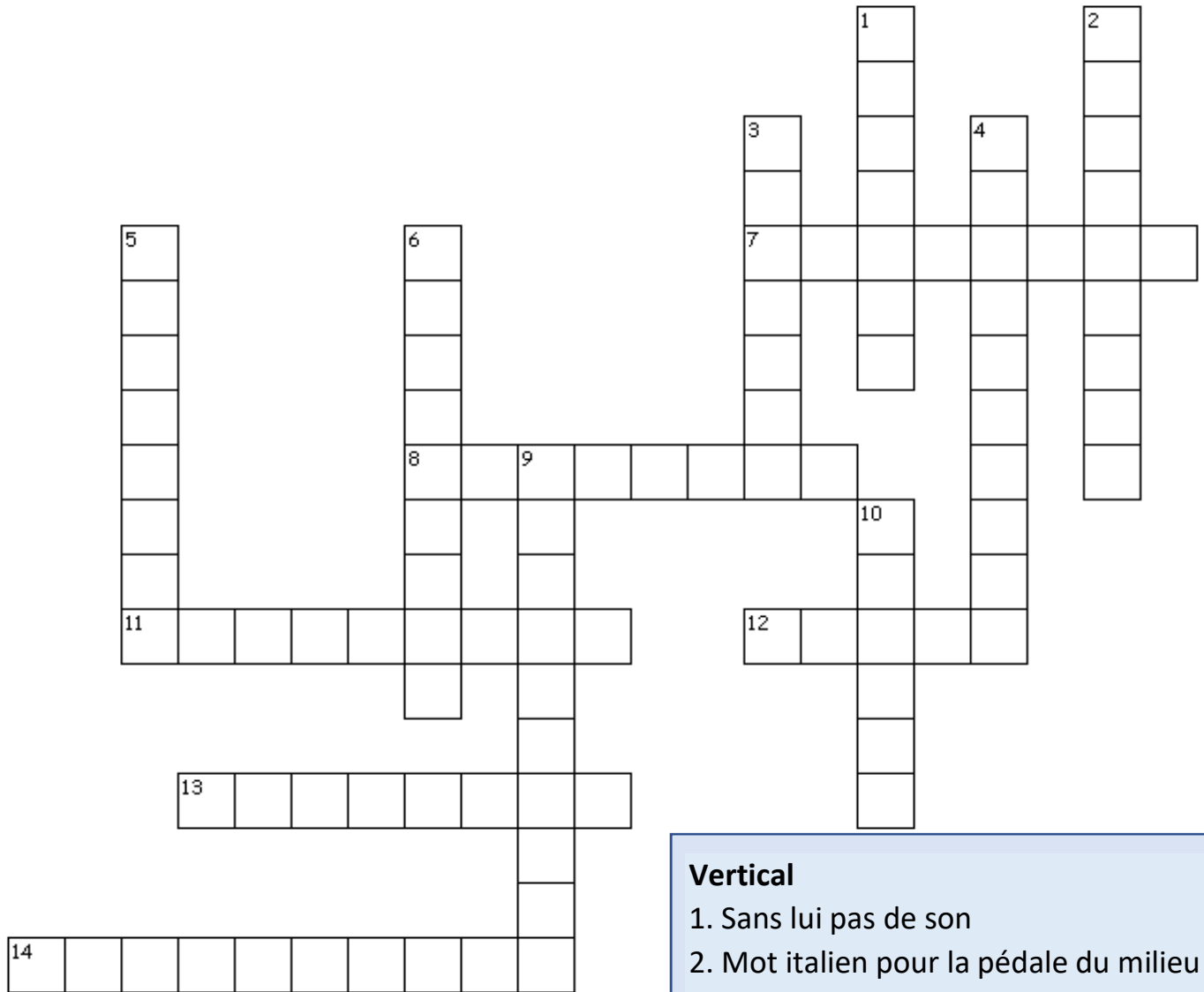
Propos recueillis le 29 septembre 2020 à l'école Arquemuse

Merci à tous. Au plaisir de vous vous attendre jouer en personne!

LES JOIES DU RYTHME !!!!



Mots croisés : Le vocabulaire du piano



Horizontal

- 7. Mince pièce de bois pour soutenir les cordes tendues
- 8. : les cordes le sont avec le marteau
- 11. Muni d'un système électronique
- 12. Adjectif pour la pédale de gauche du piano
- 13. Table qualifiée de la sorte car elle amplifie et transmet le son des cordes lorsqu'elles sont frappées.
- 14. Instrument lié au tympanon du Moyen-Âge

Vertical

- 1. Sans lui pas de son
- 2. Mot italien pour la pédale du milieu
- 3. Nom pour désigner la fabrication d'un piano
- 4. Ancêtre du piano actuel
- 5. En anglais harpsicord
- 6. Interrompt la vibration de la corde
- 9. Type pour les pianos droits ou les pianos à queue
- 10. Étoffe épaisse obtenue en pressant et agglutinant du poil ou de la laine recouvrant certaines pièces du piano

À VOIR, À LIRE OU À ÉCOUTER ...

Parmi les nombreuses interprétations de Glenn Gould

- Glenn Gould 1/4 Goldberg Variations (HQ audio - 1981)

https://www.youtube.com/watch?v=aEkXet4WX_c

- Glenn Gould and Leonard Bernstein: Bach's Keyboard Concerto No. 1 (I) in D minor (BWV 1052)

https://www.youtube.com/watch?v=9ZX_XCYokQo

Pièce jouée par KiiL

Chick Corea & Elektric Band - Spain (Live At Montreux 2004)

<https://www.youtube.com/watch?v=PiuMmW1Xwdc>

En relation avec les musiciens de l'horoscope :

- Samuel Scheidt – Cantio Sacra : Waum betrübst du dich, mein Herz (6 versus):

<https://www.youtube.com/watch?v=wLuP3wB1IMA>

- Nicolo Paganini : The Best of Paganini :

https://www.youtube.com/watch?v=IoPsgJ2I_zo

- Scott Joplin : The Best of Scott Joplin -

<https://www.youtube.com/watch?v=r1yqBt-PkT4>

Réponse Mots croisés

Vertical :

1. marteau, 2.sostenuto, 3. facture, 4. .pianoforte,5.clavecin, 6.étouffoir, 9.acoustique, 10.feutre

Horizontal

7. chevalet,8. frappées, 11. numérique, 12.douce, 13.harmonie, 14.clavicorde

• POUR RIRE, VOTRE HOROSCOPE MUSICAL

24 octobre – 22 Novembre



Les personnes nées sous le signe des scorpions sont placées sous le signe des conflits et des fantasmes. Elles ont donc tendance à déborder de passions et de sentiments, tout en étant capables de les maîtriser. Loyales et directes, elles se montrent volontaires, généreuses, pleines de ressources et idéalistes.

Cette période est bien décrite par ces vers inspirés de Verlaine : « Les sanglots longs des violons de l'automne bercent mon cœur d'une langueur monotone ».

Pour lutter contre la nostalgie ambiante, certains musiciens scorpions célèbres vous proposent une grande diversité de choix musicaux qui peuvent vous aider à passer au mieux cette étape délicate de l'année :

- Le Jazz avec Scott Joplin (né au Texas le 24 novembre 1868)
- La musique militaire avec l'américain John Philip Sousa (né le 6 novembre 1854)
- La musique classique avec la virtuosité du violoniste Nicolo Paganini (né à Gênes le 27 octobre 1732)
- La musique d'orgue et de chambre avec l'allemand Samuel Scheidt (4 novembre 1587)
- L'opéra avec Alexandre-César-Léopold Bizet (dit Georges) compositeur entre autres de « Carmen », l'un des opéras les plus joués et les plus connus au monde.

Bonne écoute !!!!

IL ÉTAIT UNE FOIS EN OCTOBRE : Glenn Gould

Le 4 octobre 1982, Glenn Gould s'éteint à l'âge de 50 ans terrassé par les suites d'un accident vasculaire cérébral.



Ces mesures sont le début de l'Aria des « Variations Goldberg » écrites il y a quelques siècles par Jean-Sébastien Bach.

Ce sont aussi celles gravées pour l'éternité sur la tombe de Glenn Herbert Gold (dit Glenn Gould) au cimetière Mount Pleasant à Toronto.

Elles sont là pour souligner le lien indélébile qui unit ce pianiste à ses interprétations remarquables qu'il fit du répertoire baroque, en particulier des « Variations Goldberg » lors de deux enregistrements réalisés en 1955 et en 1982.

Né le 25 septembre 1932 d'un père violoniste et d'une mère organiste et professeur de chant, Glenn montre dès l'âge de 3 ans des prédispositions exceptionnelles pour la musique.

Possédant l'oreille absolue, il se forme d'abord au piano avec sa mère jusqu'à 10 ans avant de rejoindre le conservatoire royal de musique de Toronto où il approfondit ses connaissances en piano et en orgue.

Il est organiste d'église à 11 ans et fait sa première apparition publique avec orchestre en 1946, enchaînant par la suite récitals, télévision, enregistrements commerciaux.

Il se distingue très vite par son jeu pianistique très personnel et ses choix de programmation et est identifié comme excentrique. L'enregistrement des variations Goldberg de 1955 reste une référence absolue par son interprétation d'une vélocité et d'une clarté de voix hors du commun.

A partir de 1982, il entame une nouvelle carrière de direction d'orchestre et en septembre 1982, quelques temps avant sa mort, paraît sa dernière version enregistrée des Variations.

Il arrête définitivement sa carrière de concertiste en 1964 à 32 ans, pour ensuite se consacrer exclusivement aux médias électroniques, enregistrements en studio, réalisation d'émissions de radio et de télévision.

